

Les CIRCUITS du PATRIMOINE de JOUARRE et de ses HAMEAUX :

Parcours n°3:

« *les Moulins du petit morin* »,

Circuit du patrimoine d'une longueur de 7,5 km environ, adapté pour tout type de marcheur du plus jeune au plus âgé.

Durée deux heures trente sans compter les arrêts.

Difficulté : dénivelé, chemins toujours praticable, équipement de marche nécessaire par temps humide.

Jouarre : commerces ouverts tous les jours, hébergement et restaurant.

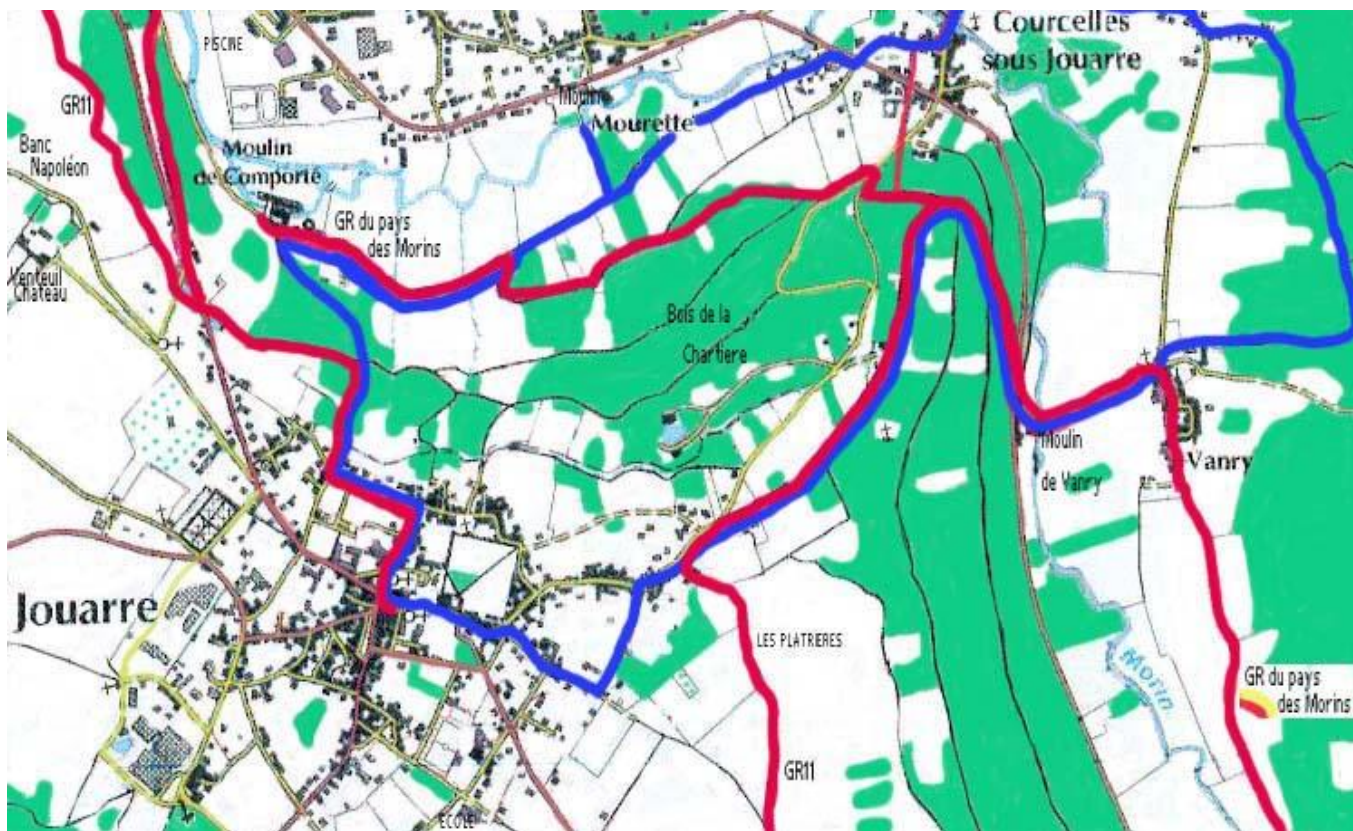
CURIOSITES :

Tour de l'abbaye Notre Dame, les Cryptes des 7^{ème} et 11^{ème} siècles, le Musée Briard, patrimoine briard ; lavoir, puits, maisons de bourg.

Garer la voiture sur la grand place de Jouarre ou sur la place St Paul située au-dessous de l'église et rejoindre l'office de tourisme situé à 100m derrière la mairie en empruntant la rue de Montmorin. En sortant de l'office de Tourisme, prendre à gauche, puis à 20m à droite, nous empruntons la rue du petit Palais passons devant le porche de l'église ① puis la place St Paul ② où se trouvent les cryptes ; descendre jusqu'au croisement de la rue de la Pierre ③ et de la rue de la Fontaine ; prendre cette dernière à gauche sur 200mètres puis à droite descendre le chemin de comporté jusqu'au moulin de Comporté 500 mètres plus bas ; ④ arrivé sur une route goudronnée prendre à droite sur 500 mètres ; prendre à gauche le chemin à la verticale qui conduit au moulin de Mourette que l'on peut admirer du pont qui enjambe le petit Morin. ⑤ revenir sur ses pas et prendre sur la gauche le chemin qui nous conduit jusqu'à la route que nous traversons pour prendre en face une petite rue qui nous mène dans le centre de Courcelles. Pompe à bras sur sa margelle sur la droite après la croisée de la dhuis ⑥. Suivre le GR

jusque sur la place où nous pouvons admirer une pierre meulière de la première génération en parfait état ⑥ ; Nous empruntons la voie communale 10, rue des pommiers pour traverser le hameau ; à la sortie du village après avoir passé une cour commune avec à son entrée un puit collectif, ⑦ nous prenons sur la gauche la rue du sifflet sur 100m puis à droite un chemin des usages (utilisable hors période de chasse, sinon emprunter la route sur 1,5 km) qui nous conduit en obliquant sur la droite à l'entrée de Vanry ; ⑧ nous pouvons admirer la ferme briarde en cours de rénovation sur la gauche du chemin le long du ru ; sa girouette représente un ancien métier rural ; ne pas entrer dans le hameau prendre sur la droite après le pont, passer la croix puis continuer jusqu'au moulin de Vanry. vannes visible sur la gauche du

moulin. ; traverser la route et suivre le GRP puis au deuxième croisement le GR 11 qui mène tout droit sur Jouarre. A la hauteur de la rue « les bas de la croix Ste Jules » 100 mètres plus loin, un chemin pierreux nous mène sur notre gauche au travers de bois et anciens vergers vers la croix Ste Jules ⑨ ; revenir sur ses pas et remonter en prenant à gauche jusqu'à la ferme, suivre la route sur la gauche ; vous passez devant les restes d'une ancienne pompe à bras ⑩ dont il ne reste que le mur porteur ; prendre à gauche le chemin encaissé qui nous conduit à la rue du clos Pitou ; prendre à droite suivre cette rue jusqu'à la place du préfet J Moulin. prendre en face la rue Montmorin vers l'abbaye ⑪ et l'office de tourisme en passant sous le Porche.



Histoire

① Eglise St Paul-St Pierre

L'église paroissiale abrite de grandes richesses ; un christ en croix du XV^{ème} siècle, une magnifique représentation du Christ au tombeau, des vitraux du XVI^{ème} siècle, de nombreuses statuettes et sculptures en pierre dont la finesse révèle une maîtrise de l'art et de l'expression, et de très belles Châsses situées dans la nef.

② Place St Paul :

L'emplacement choisi par Adon correspond aujourd'hui à la place St Paul et aux abords de la grosse tour du Moyen-Age. Il a été retrouvé les fondations de l'église primitive dont il ne reste plus que les cryptes.

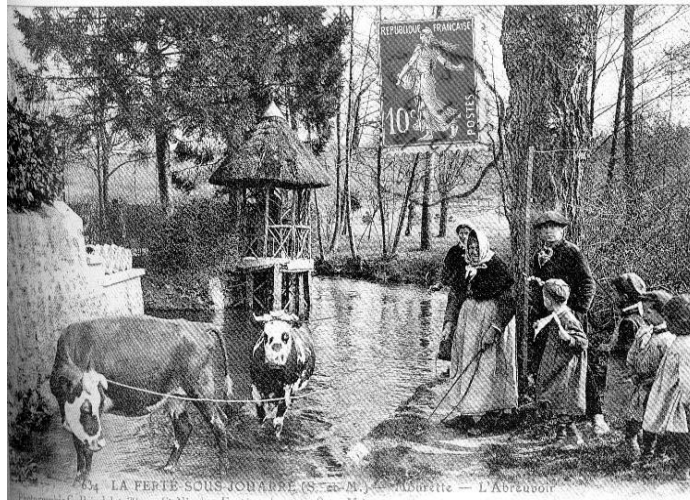
③ Rue de la pierre : situé au-dessous du monastère primitif de Jouarre, lequel, selon la tradition, fut construit près d'un lieu consacré aux divinités païennes.

④ les moulins

les anciens moulins à eau, tapis dans le creux des rivières sont nombreux dans la vallée. Il en était recensé près de 35 sur les 92 km de rives du petit morin. servant jusqu'aux années 50 à moudre le grain pour les hommes et les bêtes, certains pour broyer le gypse répandu dans nos collines ou des écorces pour le tannage.

Ils sont nés au 18^{ème} siècle et se blottissent généralement au fond des vallées où l'eau coule à volonté ; même si le débit n'est pas très important cela suffit pour écraser le grain.

Une grande roue à aubes d'après la fosse où elle était installée, pouvait mesurer 12 pieds de diamètre, en contrebas d'une retenue d'eau (qu'on appelait alors le "gour", ou "l'écluse"), car le débit du petit morin ne permettait pas de fonctionner sans discontinuer : il faut accumuler assez d'eau avant d'ouvrir la vanne et faire travailler le moulin. si le débit est trop variable il est construit une retenue d'eau permettant d'avoir une réserve d'eau utilisable à volonté ; certains ont été équipés d'une conduite forcée. pour donner plus de puissance. malgré les guerres et leurs drames, la vie continuait pour les meuniers, indifférents aux troubles et aux guerres qui secouaient le pays. Début 1900 certains meuniers installent « le blutoir » pour tamiser la farine, car les vieux moulins à meules de pierre, au lieu d'écraser le grain, comme les cylindres, le décortiquent.



⑤ les points d'eau :

sur les rives du petit morin, dans chaque hameau nous retrouvons des accès aménagés, afin que les villageois puissent abreuver leurs bêtes, faire gonfler les tonneaux à cidre, laver, etc.. ces dessertes étaient souvent pierrées.

⑥ Les pierres Meulières :

Les coteaux boisés du Petit Morin recèlent une roche due à l'altération du calcaire de Briè ; ce phénomène a offert un matériau de qualité qui fit la renommée de la Ferté sous Jouarre dans le monde entier avec la meulière à meule. Autour de Jouarre et de la Ferté, les bois portent encore les traces de ces carrières à ciel ouvert, témoin de l'extraction de pierres affleurant sa surface pour la fabrication des meules.

⑦ les puits

Les puits ont tous été faits par l'homme contrairement aux sources qui jaillissent naturellement ; ils sont liés à notre patrimoine car ils ont été utilisés au quotidien par les habitants des villages qui n'ont connus « l'eau courante » qu'au début des années 1900.

Ils faisaient l'objet d'attentions particulières, un puits sans entretien donnait une eau impropre à la consommation ;

⑧ Vanry:

Hameau de Jouarre, Vanry a su préserver le caractère briaard de ses maisons ; les « bricoles » petites exploitations de cultures briaardes, restaurées demeurent en harmonie avec le paysage naturel ;

Croix de Vanry, indiquée au plan d'alignement des rues en 1839 ; elle se trouve près du pont à gauche en venant du moulin ; un socle carré est marqué aux plans des chemins en 1845. on y allait à partir de Jouarre en passant par la croix Ste Jules, pour la procession des Rogations en 1894.

⑨ Croix Ste Jules :

Socle de pierre de 1,20m posé sur trois marches avec croix en bois d'une hauteur de 2,50m. située sur l'ancien chemin qui menait de Jouarre à Vanry.

⑩ Les pompes à eau :

cette vieille pompe à balancier dont se servaient les habitants du voisinage était alimentée par une source. Point de rencontre des porteurs d'eau que l'on appelait également marchands d'eau, ces personnes étaient payées pour apporter l'eau aux maisons qui n'étaient pas pourvues de puits.

ces pompes à bras ou à balanciers étaient communes sur le nord du département ; à Jouarre nous en trouvons dans chaque rue du bourg, adossées à un muret construit sur le domaine communal ; le corps de la pompe était à l'origine en cuivre et le bras en fer forgé ; toujours installées à l'abord d'un puits souvent caché sous une margelle, elles ont pour fonction de surélever l'eau qui se trouve aspirée par un piston dont le fond comporte un trou d'admission muni d'un clapet qui retenait l'eau avant qu'elle ne s'écoule par le bec de la pompe.

⑪ L'Abbaye et son histoire :

L'abbaye bénédictine Notre Dame fut démolie en 1792 et rebâtie en 1837. Sa reconstruction intègre des éléments datant du 12^{ème} siècle, notamment le clocher-porche de la tour.

Cette tour romane, est le dernier vestige de l'église abbatiale du Moyen-âge détruite au 17^{ème} siècle ; brûlée pendant la guerre de Cent Ans, bombardée en 1914 et 1940, foudroyée en 1951, ses restes furent sauvés par l'association « des amis de l'Abbaye ».

le porche : l'abbesse Catherine de Montmorin, établit au 18^{ème} siècle. la grande aile de l'abbaye enjambe la rue qui porte son nom.